



Discours journée du 21 mai 2015 contre le racisme

Mesdames et Messieurs,

Si nous sommes réunis cet après-midi, c'est pour une cause bien noble.

Celle de la défense des opprimés, des dominés, de tous ces nombreux innocents parce qu'ils sont noirs, jaunes, juifs, musulmans etc. sont victimes d'abus, de haine, d'agression et même de morts.

Depuis les attentats de Paris, perpétrés par **des jeunes français perdus dans les abîmes de la haine, de l'obscurantisme et du terrorisme**, certaines communautés ne connaissent plus la paix.
Que constatons-nous ?

L'unité tant déclamée depuis les attentats est un leurre, un fatras, une illusion.
L'heure est à la division, à la délation, on se méfie des autres, on leur reproche de ne pas être assez français, on leur reproche d'être ce qu'ils sont.

Tous nous sommes stigmatisés. Nous sommes insultés dans les débats publics. Nous sommes indexés dans les métros, dans les bus. Nos enfants sont insultés dans les écoles.

Quand un jeune blanc fait une bêtise, on justifie son forfait par son état psychologique, sa condition sociale, sa situation sociale...

En revanche, quand un jeune qui nous ressemble commet le même forfait, ce n'est plus le même indicateur qui sert à comprendre cet acte.
C'est avant tout une communauté qui est attaquée à travers cet individu.

2 poids 2 mesures, voilà l'état de la justice sociale dans notre pays.

Si nous sommes présents parmi vous, ce n'est pas pour se poser en victime mais bien pour dire non à ces pratiques inégalitaires et pour réaffirmer le **principe d'égalité**.

Se rassembler aujourd'hui est important pour montrer qu'il y a des indignés. Mais il ne suffit pas de s'indigner, il faut poser des actes qui concrétisent le but de l'indignation

Pour atteindre le but de l'indignation, il faut réorganiser la lutte.
C'est pourquoi nous proposons qu'à la suite de ce rassemblement, **il y ait un cahier de doléances**.

Un cahier de doléances avec des revendications concrètes qui puissent être déposées devant nos élus locaux et nationaux afin de les interpeller quant à nos conditions.

Chers amis, il ne s'agit pas de dire non au racisme pour dire non au racisme, il s'agit de dire non au racisme pour que **le racisme** et ses **structures postcoloniales** n'ébranlent plus notre société.
La trilogie : **Liberté, Égalité, Fraternité** n'a de sens que si tous les peuples du monde cohabitent pacifiquement.

Vive la liberté ! Vive la fraternité entre les peuples ! Vive les luttes de libération ! Vive la paix !